

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence professionnelle
Métiers du numérique : conception,
rédaction et réalisation web –
parcours webdesign sensoriel et
stratégies de création en ligne

Université de Limoges

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales, éducation

Établissement déposant : Université de Limoges

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web*, ouverte en 2012, s'est spécialisée dans un seul parcours, intitulé *Webdesign sensoriel et stratégies de création en ligne*, ouverte à des étudiants issus de BTS (Brevet de technicien supérieur) Communication visuelle (option Multimédia), DUT (Diplôme universitaire de technologie) SRC (MMI depuis 2014), BTS Design d'objets et licence Arts plastiques et à des professionnels.

Les objectifs scientifiques et professionnels de la formation sont à la fois généraux et spécialisés. En effet, tous les secteurs de la communication numérique sont concernés, et les étapes de la communication dans la formation vont de l'amont (réflexion stratégique interne et externe) à l'aval du processus (développement et production de contenus multimédia sur différents supports en ligne et mise en valeur de ces contenus). L'originalité de la formation est de cibler le webdesign sensoriel et d'ancrer sa réflexion dans le champ disciplinaire de la sémiotique, relayé par l'adossment au Centre de recherche sémiotique (le CeReS).

Les enseignements sont dispensés à l'université de Limoges.

Analyse

Objectifs

L'exposé des objectifs de la formation se décline en types d'activités relevées dans tous les secteurs professionnels de la communication. De façon globale, il s'agit de former des professionnels capables de concevoir des stratégies de communication numérique interne ou externe (site, réseaux sociaux, blog), d'initier et d'encadrer des projets web, et de concevoir des applications pour objets connectés ou des sites. La formation semble couvrir toutes les étapes des processus du circuit de la communication numérique de l'amont (stratégie) vers l'aval (développement et production de contenus multimédias), ainsi que l'animation de la publicisation et l'édition des contenus (ex : community manager).

L'originalité de la formation est d'articuler des compétences en « design d'interface » à des compétences de « design d'information numérique » pour une maîtrise globale des process de la communication numérique.

Bien qu'elle soit interdisciplinaire, une des spécificités de la formation est son fort ancrage, pertinent dans le champ disciplinaire de la sémiotique, relayé par un adossment à un laboratoire de recherche, le CeReS. L'enseignement des compétences techniques et créatives prend place dans un cadre théorique et une réflexion plus générale en matière de communication numérique.

L'indication des fiches ROME (Répertoire opérationnel des métiers et des emplois) est précieuse pour apprécier les débouchés professionnels de la formation. Il est à noter que la gamme des métiers visés reste extrêmement large. Il serait utile de définir ce que la formation entend par « webdesign sensoriel » dans les objectifs.

Organisation

La licence professionnelle (LP) n'a qu'une spécialité type, celui de *Webdesign sensoriel et stratégie de création en ligne*. L'atout est important car cette formation est unique en France. Son adossement au Centre de recherche sémiotique (CeReS), dont les membres sont spécialistes de la mention proposée, permet de mener une réflexion interdisciplinaire et de proposer une méthodologie précise en termes de design sensoriel dans le domaine du design d'interface et du design d'information numérique.

D'après le dossier et l'annexe descriptive au diplôme, la formation est organisée en 7 unités d'enseignement (UE), les cinq premières déclinent les matières de la LP : design et création multimédia ; sémiotique et esthétique ; marketing et management de projet ; expérience utilisateur ; communication professionnelle.

Les UE 6 et 7 sont des unités d'application consacrées au projet tuteuré (5 ECTS - European credit transfer system / Système européen de transfert et d'accumulation de crédits) et au stage (10 ECTS).

Il est à noter que la fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) fait état de seulement 6 unités d'enseignement, la 6^{ème} comprenant les projets tuteurés et le stage (15 ECTS au total).

La LP ne semble pas être semestrialisée. Or, l'article 4 de l'arrêté du 22 janvier 2014 fixant le cadre national des formations conduisant à la délivrance des diplômes nationaux de licence, de licence professionnelle et de master précise que « L'offre de formation est structurée en semestres ».

Positionnement dans l'environnement

L'intégration à l'environnement local, régional ainsi que national est excellente et il est remarquable de constater à quel point la LP répond à une demande socio-économique régionale, avec plus de 70 acteurs socio-économiques identifiés (agence de communication web et/ou multi-supports). Au sein de Limousin Expansion (un pôle de compétences bâti par la région depuis 2005), il convient de souligner le dynamisme du Pôle de compétitivité Elopsys, particulièrement impliqué dans la partie design numérique à laquelle est rattachée la formation, notamment en raison de son adossement au CeReS qui fonde sa capacité d'innovation. La Région Limousin et le Pôle Elopsys assurent le financement du matériel (salle informatique) et des locaux de la LP, l'université administrant pleinement la formation.

Grâce à l'adossement au CeReS de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines (FLSH) son positionnement dans ce qu'il demeure de la COMUE (Communauté universitaire d'établissement), en partie démantelée, est unique. Le CeReS permet en effet à la licence professionnelle d'ajouter à des compétences en graphisme, développement et marketing (présentes dans d'autres LP au niveau régional et national), une réflexion de fond en sémiotique du design numérique et webdesign sensoriel qui est une source d'innovation majeure. Elle se distingue ainsi de l'offre de formation des LP de La Rochelle, Poitiers ou Tours (plus généraliste en termes de multimédia pour La Rochelle, plus axée sur le design sonore pour la licence de Poitiers) mais aussi de l'ensemble des LP en France dédiées au Web dont le nombre est croissant depuis 2004.

Il est précisé que seules les écoles privées pourraient rivaliser avec la formation évaluée, toutefois aucune ne bénéficie de l'ancrage universitaire en termes de recherche sur la sémiotique et sa spécificité en webdesign au sein de la FLSH qui constitue sa valeur ajoutée.

Equipe pédagogique

L'équipe pédagogique est composée de 4 enseignants-chercheurs rattachés au CeReS qui dispensent environ 150h d'enseignement (23%) dont une professeure des universités (PR), sémioticienne, et le responsable de la LP, maître de conférences (MCF) ergonomiste cognitiviste (7^e et 71^e sections du CNU - Conseil national des universités, c'est-à-dire la 7^e section en Sciences du langage : linguistique et phonétique générale et la 71^e section en Sciences de l'information et de la communication). Une douzaine de professionnels extérieurs dispensent un peu plus de 500h d'enseignement dans leur spécialité (77%). Il est à noter que deux intervenants sont d'anciens étudiants de la LP.

Les intervenants extérieurs, aux statuts divers (directeurs, salariés, autoentrepreneurs) relèvent de structures socio-économiques plurielles. La majorité des entreprises représentées ont un ancrage dans le paysage local et régional.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs sont stables, volontairement limités à des promotions d'une vingtaine d'étudiants par souci d'intégration sur le marché de l'emploi. La majorité des inscrits vient de Diplôme universitaire de technologie (DUT) ou de Brevet de technicien supérieur (BTS - 86% pour les promotions 2014-2015 et 2015-2016), seuls 10% des étudiants sont issus d'une deuxième année de licence (L2). Entre 85% et 100% des inscrits sont en formation initiale. Le taux de réussite est excellent (entre 90 et 100% de diplômés par rapport aux inscrits pédagogiques).

Concernant l'insertion professionnelle, elle est très bonne au regard des résultats des deux enquêtes menées, l'une nationale (à 30 mois), l'autre en interne (à 18 mois). On peut toutefois regretter que le taux de réponse ne soit pas plus élevé (en moyenne 50% de répondants, un peu plus élevé en interne). Le type d'emploi occupé n'est pas renseigné.

Au regard des réponses données, les poursuites d'études sont rares (moins de 10%) et l'insertion rapide. Ainsi, à 18 mois, le nombre de diplômés en recherche d'emploi est très faible (1 ou 2 sur les 11 répondants pour les promotions 2014 et 2015). Il est remarquable de constater qu'un nombre important de diplômés obtient un contrat à durée indéterminée (CDI), généralement pour occuper des emplois de cadres ou professions intermédiaires.

Lors de la dernière soutenance de stage en 2016, 7 étudiants sur les 19 diplômés se sont vus proposer un CDI à la fin de leur stage dans de grandes entreprises. Enfin, si le bassin d'emploi est majoritairement régional, il concerne aussi toute la France et il est remarquable de constater que deux étudiants de la promotion 2014 ont été recrutés à l'étranger (République Tchèque).

Place de la recherche

La formation est adossée au CeReS et à l'axe « Dispositifs, médium et environnement », une source majeure pour penser en termes d'innovation les évolutions du champ d'application. Les recherches menées en sémiotique du design numérique sont privilégiées. Les problématiques liées au webdesign sensoriel, au design de l'information et aux questions éthiques en jeu dans les conceptions d'interfaces numériques sont au cœur de la spécificité de la LP.

Quatre enseignants-chercheurs rattachés à ce laboratoire (dont deux en anglais) font partie de l'équipe pédagogique de la LP.

Place de la professionnalisation

L'importance accordée par la formation à la professionnalisation est visible à tous les niveaux.

Le contenu des unités d'enseignement comprend de nombreuses matières permettant aux étudiants d'être pleinement opérationnels sur le plan professionnel : marketing, gestion de projet, communication et design numérique.... De plus, beaucoup de matières sont enseignées par des professionnels du domaine. Les travaux pratiques (TP) et travaux dirigés (TD) sont privilégiés et le mode d'évaluation des étudiants repose principalement sur des travaux à rendre et à défendre, une mise en situation professionnelle qui allie « savoir et expérience ».

Le pôle de compétitivité Elopsys, dans lequel la formation est très impliquée, est à la source de nombreux événements auxquels participent les étudiants, ce qui leur permet de tisser des liens avec le monde professionnel, de développer leurs réseaux et d'ajuster leur projet professionnel en fonction du terrain.

Enfin, les stages, projets tuteurés et travaux de groupes avec des missions fictives ou réelles permettent diverses mises en situations professionnelles dans un cadre pédagogique pluridisciplinaire. Les étudiants sont ainsi parfois amenés à se constituer en agences (fictives).

Place des projets et des stages

Les projets tuteurés et les stages sont conçus pour une mise en application pratique des enseignements reçus dans les UE 1 à 5.

D'une durée de 150 heures (80 heures encadrées deux demi-journées par semaine à partir du deuxième semestre (semestre 6) et le reste en totale autonomie pour les étudiants), les projets tuteurés font travailler des équipes de 3 à 4 étudiants à partir d'une problématique innovante en sémiotique du webdesign. Seuls les projets associatifs sont retenus afin de ne pas faire de concurrence déloyale aux entreprises ou agences. Projet collectif par excellence, le projet tuteuré met en œuvre l'ensemble des compétences acquises au cours de la LP, tant en termes de contenus spécifiques que de savoir-faire dans le monde professionnel (s'organiser, respecter les délais, faire une soutenance orale...).

Le stage, d'une durée de 12 à 16 semaines, est encadré par un tuteur dans la structure d'accueil et par un tuteur enseignant. Une fois les missions du stage définies, l'étudiant mène une réflexion méthodologique autour du thème choisi et de la problématique définie avec l'équipe pédagogique. Les modalités d'évaluation reposent sur une grille d'évaluation remplie par l'entreprise, un mémoire de stage évalué par le tuteur universitaire et une soutenance orale devant un jury composé de l'enseignant-tuteur et du responsable de l'entreprise.

Place de l'international

Il n'existe pas de partenariats internationaux.
Cependant, de façon assez régulière, des étudiants (3 ou 4 en moyenne par an) partent en stage à l'étranger, essentiellement en Europe mais aussi au Canada ou en Thaïlande récemment.
La formation bénéficie de l'aide du service des relations internationales de l'université, notamment pour les programmes ERASMUS, en lien avec le conseil régional.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Le recrutement est sélectif et s'effectue selon des critères précis (prérequis en graphisme et/ou en programmation, prérequis en sémiotique et théorie de la communication, motivation et projet d'insertion professionnelle). Une fois les dossiers recevables sélectionnés, les étudiants sont convoqués à un entretien d'une durée totale de 20mn durant lequel ils présentent notamment leurs travaux antérieurs, font une synthèse de leurs compétences et sont également évalués à l'aune de leur qualité en matière de « savoir-être ».
Le profil des étudiants recrutés est très diversifié, tant au niveau du cursus que de l'origine géographique, ce qui constitue une richesse pour la LP, c'est aussi un signe de l'attractivité de la formation.
Les effectifs de la formation continue sont en moyenne de 2 à 3 étudiants par an (aucun en 2014-2015) et un dispositif d'aide à la réussite très précis est prévu sous forme de soutien pédagogique et de remise à niveau, avec des crédits alloués. Enfin, un encadrement sur mesure est prévu pour les étudiants salariés qui poursuivent leur travail en parallèle. Les chiffres sur les promotions 2011-2012 et 2013-2014 figurent dans la rédaction du dossier mais n'ont pas été reportés dans le tableau, ce qui laisse à penser qu'il n'y a pas eu d'étudiants en formation continue ces années-là.

Modalités d'enseignement et place du numérique

Les enseignements sont dispensés en présentiel, le plus souvent accompagnés de supports de cours et/ou de résumés de séances en version numérique ou photocopies.
Des aménagements sont prévus pour les personnes ayant des contraintes particulières, notamment en situation de handicap, le dossier est extrêmement détaillé sur ce point (aménagement des locaux et mise à disposition de matériel spécifique, tiers temps, aide d'un secrétaire pour écrire, etc.).
Le service universitaire de la formation continue dispose d'une cellule pour la gestion des dossiers de validation des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP) en lien avec la LP.
La place du numérique est évidemment centrale. Outre les équipements (ordinateurs, logiciels) liés à la formation, les outils numériques de l'université sont utilisés par l'équipe pédagogique et les étudiants (Cloud Unilim, Moodle, ENT). Ces outils permettent notamment d'innover en matière pédagogique, qu'il s'agisse de pédagogie inversée (« donner accès à des documents à consulter, à questionner avant de commencer un enseignement »), semi-inversée (fondée sur la reprise synthétique des documents donnés en amont) ou encore d'améliorer l'appropriation des cours par les étudiants en demandant à un petit groupe de faire un résumé du cours par exemple avec des outils collaboratifs tels que Framapad.

Evaluation des étudiants

L'enseignant est libre de conduire une évaluation en contrôle continu ou terminal, les étudiants en sont informés.
Le stage et les projets tuteurés donnent lieu à la rédaction d'un rapport et à une soutenance orale. Une attention particulière est accordée aux « compétences-métiers », c'est-à-dire aux savoir-faire et savoir-être autant qu'aux connaissances spécifiques dispensées. La mise en situation professionnelle (simulée ou réelle) est toujours privilégiée. L'innovation de cette année est le projet pluridisciplinaire consacré à la mise en espace concrète et numérique des œuvres du Musée des Beaux-Arts de Limoges qui s'est déroulé sur une semaine (décembre 2016).

Les UE1 à 5 sont compensables et la note minimale dans chaque UE est de 7/20. En revanche, il est à noter que les UE6 et 7 « Applications professionnelles » sont exclues de la compensation et la note minimale pour ces deux UE est de 10/20. L'obtention du diplôme ne peut donc se faire qu'en ayant obtenu la moyenne entre les UE6 et 7 et la moyenne générale.

Le jury est conforme aux arrêtés en vigueur, associant enseignants et professionnels.

Suivi de l'acquisition de compétences

Le supplément au diplôme est bien renseigné et les compétences professionnelles attendues et évaluées sont très clairement définies.
Il serait utile de faire apparaître les volumes horaires des UE en face des ECTS (Système européen de transfert et d'accumulation de crédits).

Suivi des diplômés

L'université de Limoges a mis en place un Observatoire des parcours étudiants dans le cadre du Carrefour des étudiants de l'université. Chaque année un questionnaire est envoyé aux étudiants, le résultat des enquêtes est consultable en ligne.
Des échanges ont également lieu entre la LP et les anciens étudiants.
L'ensemble de ces interactions permet d'adapter l'offre de formation aux exigences du marché de l'emploi et du secteur concerné, d'optimiser l'adéquation.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an en mai, sous la direction du responsable de formation. Il est constitué d'un enseignant-chercheur de la FLSH, de deux professionnels extérieurs et des délégués étudiants de la LP. Le compte-rendu est discuté dans le cadre de l'équipe pédagogique, le conseil pointant les « points faibles, dysfonctionnements et pistes d'amélioration ».

Les procédures d'évaluation de la formation prennent deux formes.

D'une part, le responsable de formation établit une relation de confiance avec les étudiants et se montre disponible en cas de dysfonctionnement ; de plus à la fin de chaque semestre, les enseignants font un bilan de leurs enseignements dans le cadre d'un échange oral avec les étudiants.

D'autre part, il existe une évaluation de la formation anonyme par les étudiants, formalisée par l'université avec le service commun « Le Carrefour des étudiants ». Il est cependant précisé dans le dossier que le faible taux de réponse reste un frein à l'exploitation des résultats.

A l'échelle de la composante FLSH, une autoévaluation des formations a été réalisée à l'automne 2014 et au printemps 2016 (le dossier ne donne davantage de précisions), ainsi qu'une « autoévaluation des actions des services aux usagers par la communauté universitaire ».

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- La spécialité de la LP, centrée sur le webdesign sensoriel, est unique en France.
- Une synergie forte existe entre la LP, le Centre de recherches sémiotiques (CeRes) et le pôle de compétitivité régionale Elopsys.
- L'insertion professionnelle des diplômés, tant sur le plan quantitatif que qualitatif est bonne et très rapide.
- L'implication de l'équipe pédagogique et l'encadrement des étudiants sont notables, notamment dans les UE professionnalisantes.
- Une pédagogie innovante, grâce aux technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE).
- Une réelle attractivité de la formation.

Points faibles :

- Les processus d'autoévaluation de la formation en interne ne sont pas formalisés.

Avis global et recommandations :

Une formation attractive et singulière dans l'offre de formation non seulement locale mais nationale qui a su tisser avec l'environnement socio-professionnel des liens fructueux et bénéficie d'un environnement universitaire précieux au sein de la faculté des Lettres et sciences humaines et du laboratoire CeReS.

Poursuivre les efforts en direction du public de formation continue et développer l'alternance.

Formaliser les processus d'autoévaluation de la formation en interne.

Continuer à développer la mobilité internationale, accroître notamment le nombre de stages à l'étranger et mettre en place une certification en anglais.

Indiquer le nombre d'heures dédiées à chaque UE dans les documents (fiche RNCP et supplément au diplôme).

Observations de l'établissement

Limoges, le 19 mai 2017

Alain CELERIER,
Président de l'Université de Limoges

à

Monsieur le Président du HCERES
A l'attention de Monsieur le Directeur du Département
d'Evaluation des Formations
2 rue Albert Einstein
75 013 PARIS



Affaire suivie par
Virginie Lefebvre
Directrice des Etudes
Tél. 05.55.14.92.81
virginie.lefebvre@unilim.fr

et Pascale TORRE
Vice-présidente CFVU
pascale.torre@unilim.fr

Réf :PFIP/DE/VL/1226

OBJET :

**Réponse aux observations sur le rapport d'évaluation de la formation
Licence professionnelle Métiers du numérique : conception, rédaction et
réalisation web, parcours Webdesign sensoriel**

Monsieur le Président,

La gouvernance de l'Université de Limoges et l'équipe de formation remercient le comité d'évaluation HCERES et ses différents membres pour le travail d'expertise réalisé et la qualité des échanges.

Le rapport qui en résulte analyse en profondeur le bilan de cette formation sur la période d'évaluation 2011-2016. Nous nous engageons à mettre en œuvre les démarches visant à satisfaire aux recommandations inscrites dans ce rapport.

Les observations du comité sur les différents critères de l'évaluation ne conduisent donc pas à des remarques particulières.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre considération distinguée.

Alain CELERIER

